Communiqué de presse n. 33/2024

Federacma : les nœuds à démêler pour le 5.0

À EIMA, le salon international des machines pour l’agriculture et le jardinage, l’association Federacma, qui rassemble les commerçants du secteur, demande plus de clarté sur les subventions 5.0, mais aussi de nouvelles règles sur les appels d'offres prévoyant des allègements pour soutenir la rénovation dans les champs.

Les critères de la transition vers le 5.0, mise en place pour soutenir la transformation énergétique et numérique des entreprises, doivent encore être mis au point. Cette transition représente une grande opportunité pour les investissements des exploitations agricoles, mais nécessite à la fois de nouvelles règles pour les appels d'offres qui prévoient des allègements. C'est ce que soutient Federacma, l’association de Confcommercio dirigée par les vendeurs de machines agricoles.

L’organisation sectorielle a organisé une rencontre à la 46e édition de l'EIMA, le salon international des machines pour l’agriculture et le jardinage, intitulée « Le rôle des allègements publics dans le processus de rénovation des machines agricoles ». Cette rencontre avait pour intention de faire le point également sur la programmation des appels d'offres au profit du secteur, qui se chevauchent parfois alors qu'à d'autres périodes ils sont totalement absents, au détriment des ventes.

« Comment gérer tous les appels d'offres qui sont publiés ? Depuis le début du plan industrie 4.0 – a déclaré Andrea Borio, président de Federacma - de nombreux appels ont été ajoutés, créant parfois des attentes qui ont affecté la demande et générant des phases de stagnation. Ce que nous demandons dans un proche avenir, ce sont des appels d'offres programmés sur une base pluriannuelle, permettant ainsi une gestion optimale au fil des ans. Nous avons également besoin de plus de clarté sur le plan 5.0 ».

Pour Federacma, une exploitation agricole devrait être aidée dans le processus de rajeunissement de son parc machines pour au moins trois raisons. L'enjeu n'est pas uniquement la sécurité et la durabilité environnementale, mais aussi la nécessité de compenser la forte baisse de la main-d' œuvre, de plus en plus difficile à trouver. Mais pour que les allègements soient vraiment efficaces, il faut faciliter la bureaucratie et réduire les procédures d'octroi des contributions : celles-ci sont aujourd'hui trop longues et créent des incertitudes quant à l'issue des demandes. Il faut également – selon Federacma - une plus grande coordination entre les organismes et les institutions qui fournissent les subventions. Des subventions qui devraient être proportionnées à la charge bureaucratique. Selon la fédération des vendeurs de machines agricoles, il faudrait également remanier les appels d'offres basés sur des procédures informatiques qui parfois ne garantissent pas l'égalité à tous les participants, comme par exemple les click days.

Bologne, le 6 novembre 2024